

JEUDI DE LA VIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 22, 30 ; 23, 6-11

En ces jours-là, Paul avait été arrêté à Jérusalem. Le lendemain, le commandant voulut savoir avec certitude de quoi les Juifs l'accusaient. Il lui fit enlever ses liens ; puis il convoqua les grands prêtres et tout le Conseil suprême, et il fit descendre Paul pour l'amener devant eux. Sachant que le Conseil suprême se répartissait entre sadducéens et pharisiens, Paul s'écria devant eux : « Frères, moi, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est à cause de notre espérance, la résurrection des morts, que je passe en jugement. » À peine avait-il dit cela, qu'il y eut un affrontement entre pharisiens et sadducéens, et l'assemblée se divisa. En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, pas plus que d'ange ni d'esprit, tandis que les pharisiens professent tout cela. Il se fit alors un grand vacarme. Quelques scribes du côté des pharisiens se levèrent et protestèrent vigoureusement : « Nous ne trouvons rien de mal chez cet homme. Et si c'était un esprit qui lui avait parlé, ou un ange ? » L'affrontement devint très violent, et le commandant craignit que Paul ne se fasse écharper. Il ordonna à la troupe de descendre pour l'arracher à la mêlée et le ramener dans la forteresse. La nuit suivante, le Seigneur vint auprès de Paul et lui dit : « Courage ! Le témoignage que tu m'as rendu à Jérusalem, il faut que tu le rendes aussi à Rome. »

Psaume 15 (16), 1-2a, 5, 7-8, 9-10, 11

R/ Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

- Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. »
- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.
- Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.
- Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

Jn 17, 20-26

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec

moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

+

Eschau, jeudi 16 mai 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un. » Ce souhait de Jésus peut paraître un peu utopique. Quelle réalité, quelle institution est vraiment 'une', ici-bas ? Surtout lorsqu'il s'agit de religion, de spiritualité, nous constatons toujours une incroyable multiplicité. Dans la première lecture, nous avons vu les Juifs se déchirer entre eux : Paul sait qu'il y a des divergences entre pharisiens et sadducéens, et en profite pour tirer son épingle du jeu. « Il y eut un affrontement entre pharisiens et sadducéens, et l'assemblée se divisa. »

L'Évangile de Jésus est-il simplement une variante de plus, dans le supermarché du spirituel, qui vient ajouter des divisions ? « Tu m'apprends le chemin de la vie », disait le psalmiste : le chemin de vie que Dieu nous montre, en Jésus, est le vrai chemin, le seul chemin vers l'unité véritable. Une unité qui trouve son origine dans la vie divine, et qui y conduit. « Qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. » Une unité qui permet la distinction, où chacun peut s'épanouir et s'exprimer dans le génie propre de son individualité. Tout comme le Père n'est pas le Fils au sein de la Trinité, chacun de nous est différent dans le mystère de l'Église, chacun est voulu pour lui-même, chacun est essentiel, et tout aussi indispensable au projet de Dieu.

Cette unité de l'Église se réalise par notre union à Jésus, dans l'Esprit-Saint. « Moi en eux, et toi en moi. » En ces jours où nous préparons nos cœurs à la Pentecôte, demandons à l'Esprit d'opérer toujours plus profondément ce mystère. « Père saint, je prie pour [tous] ceux qui croiront en moi... que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. » Entrons de tout cœur dans cette prière de Jésus : dans chaque célébration de l'Eucharistie, tout le mystère de Son amour se rend présent, agissant, Son Cœur tout palpitant vient à nous : permettons-Lui de nous unir à Lui, pour que nous devenions au milieu de ce monde si déchiré des témoins de Son projet d'unité et de communion, des témoins tout remplis de Sa joie divine, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +